

Lourdes, 17 mars 2019.  
Second dimanche de carême

## **Homélie proposée pour le mercredi Saint 2020**

**“Celui-ci est mon Fils bien-aimé écoutez le”**(Lc. 9,28-36)

Très chers frères et sœurs, après avoir traversé le désert avec Jésus et avoir goûté la victoire sur le démon qui veut nous séparer de la vérité cela nous permet de devenir des hommes et des femmes libres. Le Seigneur Jésus, aujourd’hui, nous prend par la main. Avec l’Église, il nous invite à grimper avec lui le mont de la Transfiguration, pour expérimenter un avant goût de sa gloire dont nous jouirons, quand nous serons tous avec lui, pour toujours.

Jésus prend avec lui Pierre, Jean et Jacques et les conduit sur une montagne que la tradition a identifiée comme le mont Thabor. Nous savons que la montagne dans la Bible est considérée comme un lieu saint. C’est sur le mont Sinaï que Dieu se révèle à Moïse dans le buisson ardent, c’est là que Dieu donne à Moïse les tables de la loi.

Sur la même montagne le prophète Élie fait sa rencontre avec Dieu dans un vent léger. La montagne est donc un lieu favorable à la rencontre avec Dieu parce que devant la montagne, l’homme se trouve petit et contemple quelque chose de la grandeur, de la puissance et de la majesté de Dieu.

L’homme de la post modernité a perdu le sens de la majesté et de la transcendance de Dieu. Par conséquence, nous avons perdu le respect qui revient à Dieu. Souvent, nous traitons ce qui a un rapport avec Dieu comme toutes les autres choses humaines, avec superficialité et désintérêt et nous oublions que l’unique manière de parler de Dieu, c’est en nous mettant à genoux. Les hébreux avaient un grand respect de Dieu au point de ne pas prononcer son nom. Et bien, aujourd’hui, Jésus prend trois de ses apôtres pour gravir la montagne. Gravir la montagne, ce n’est pas facile, mais si nous accueillons la fatigue, nous pourrions voir la gloire de Dieu.

Aujourd’hui, il y a une autre personne qui nous accompagne dans cette montée. C’est notre père Abraham qui, après avoir conclu une Alliance avec Dieu, gravira un mont pour sacrifier son fils Isaac. Si nous voulons entrer dans cette Alliance avec Dieu et voir la gloire de Dieu, nous aussi, comme lui, nous devons être disposés à gravir cette montagne du sacrifice, qui nous rappelle le Calvaire du sacrifice de la croix. Nous devons accepter d’être prêt à sacrifier notre Isaac.

Tous, nous avons quelque petit ou grand Isaac à sacrifier et c’est seulement si nous sommes disposés à le faire que nous pouvons voir la gloire de Dieu. L’alliance de Dieu avec nous passe par le sacrifice, acte d’amour et de foi. Voici l’exemple d’Abraham, notre père, dans la foi. Il est prêt à sacrifier à Dieu ce qui est le plus précieux de sa vie. Rien n’était plus cher à Abraham que son unique fils, le fils de la promesse, le fils nommé “ **le sourire de Dieu** “. Et Dieu lui demande justement, le

fils de sa vieillesse. Et Abraham qui a un grand amour pour Dieu obéira et devient pour nous tous notre père dans la foi.

En croyant en Dieu, Abraham a vu la gloire de Dieu, comme Jésus dira de lui dans l'Évangile : sur la Sainte Montagne (à travers l'image de son fils Isaac): “**Abraham, votre père, a tressailli de joie parce qu’il verrait mon jour : il a vu, et Il s’est réjoui**”.

Nous aussi, si nous voulons voir la gloire dans la vision de la transfiguration du Thabor, nous devons être disposés à sacrifier tout ce qui rend lourd notre marche en route sur la montagne de Dieu. Là où nous pouvons sacrifier à Dieu notre vie, Jésus nous attend pour nous transfigurer en lui, là il nous fait goûter un peu de sa gloire, suffisamment pour que Pierre s'exclame : “**Rabbi, il bon que nous soyons ici...**”.

Mais la splendeur de la transfiguration est seulement un moment pour donner courage à ses disciples, qui en descendant du Thabor, assisteront à la terrible passion et mort de leur Maître. Le second dimanche de carême doit être pour nous l'occasion d'apprendre deux enseignements de l'Évangile.

- 1) Il y a dans notre vie des moments de joie et de consolation qui nous montrent la bonté de Dieu qui nous aime. Il faut garder comme un trésor ces moments-là, car il faut descendre de la montagne et comme Jésus affronter les épreuves qui confortent notre foi et notre fidélité à Dieu. Au fond de la vallée il y a toujours une croix qui nous attend. Le mystère de la transfiguration de Jésus est aussi l'image de notre transfiguration finale, mais c'est vrai que notre transfiguration doit commencer maintenant, jour après jour. Tous les temps liturgiques dont nous vivons le mystère de notre salut sont des temps favorables pour nous transfigurer et pour faire resplendir en nous la beauté, la bonté et la sainteté de Dieu, pour faire apparaître en nous la gloire de fils et de filles de Dieu.
- 2) Nous avons reçu l'esprit Saint qui opère en nous et nous transforme pour nous rendre conformes à notre Modèle Jésus Christ, notre Frère aîné, exactement comme nous rappelle la lettre de Saint Paul : « **Nous sommes en attente de Jésus notre sauveur, qui transformera nos pauvres corps à l'image de son corps glorieux** ».
- 3) Mais pour participer à la gloire de Dieu dans les Cieux il est nécessaire de contempler Dieu dans sa gloire sur la terre, gloire qu'il répand sur ses créatures, gloire sur nous, gloire sur tous les hommes comme nous le rappelle l'écriture: “ **La Gloire de Dieu est l'homme vivant**”. (Vivant est celui qui accepte que Jésus demeure en lui).  
Jésus nous a indiqué où se trouve sur la terre la gloire de Dieu. Dans les pauvres, dans les personnes qui souffrent, dans les petits. Il nous rappelle sa parole: “**j’ai eu faim, j’ai eu soif, j’étais étranger....toutes les fois que vous avez fait ces choses à l’un de ces plus petits de mes frères, c’est à moi que vous les avez**

**faites** ». Nous avons besoin de préparer nos yeux à contempler la gloire de Dieu, en premier à travers notre regard sur l'Eucharistie et ensuite sur les frères et les sœurs qui nous entourent.

Cette Année, nous célébrons le 140 anniversaire de la mort de Bernadette et le 25 mars prochain, nous nous souviendrons de l'anniversaire de la 16<sup>me</sup> apparition de Lourdes. En ce jour-là, la Belle Dame, transfigurée par une lumière du ciel révélera à tout le monde son nom glorieux : « **Je suis l'Immaculée Conception** ».

Nous aussi, comme la petite Bernadette, nous devons courir pour annoncer au monde cette belle vérité : « Marie, mère de Dieu, première de toute créature, nous attend dans le Ciel où notre corps mortel, passé à travers l'expérience mortelle de la croix sera revêtu de gloire éternelle ». Notre réconfort en ce temps de lutte et de combat spirituel est la prière confiante de Bernadette :

**« O Marie, ma tendre Mère, voici votre enfant qui n'en peut plus ; voyez mes besoins spirituels et ma détresse ; ayez pitié de moi, faites qu'un jour je sois au ciel avec vous ». Amen**